

## Les produits de base: un dilemme international à résoudre avec audace

Les matières premières agricoles font vivre plus de deux milliards de petits cultivateurs, dont la moitié est dépendante uniquement de ces productions. Les produits primaires constituent une composante déterminante des économies de la majorité des pays en développement. Pour l'Éthiopie par exemple, le café représente 67% des revenus d'exportation en 2000, 79% pour le Burundi en 2002. Sur 141 pays en développement, 95 dépendent à plus de 50% de l'exportation de produits de base (pétrole inclus). Ce taux s'élève à 80% pour la plupart des pays d'Afrique Subsaharienne. Aujourd'hui, cette dépendance à l'égard des produits de base, conjointement à d'autres facteurs, constitue une source de vulnérabilité et un handicap certain pour le développement économique.

Globalement, les prix réels des produits de base diminuent de manière régulière, mais avec d'importantes variations, dues à leur nature intrinsèque et à leur caractère hautement spéculatif. Entre février 1998 et novembre 2001, le prix du café a chuté de près de 68.5%, quand celui du coton se détériorait de 47% (62,01 cents des États-Unis la livre de coton fibre le 30 janvier 2001, 28,52 cents le 25 octobre). Si les prix avaient été maintenus à leur niveau de 1998, les pays producteurs de café auraient perçu 19 milliards de dollars de plus durant la période 1999-2002. Selon Oxfam, les producteurs ne toucheraient en moyenne que 6 % de la valeur d'un paquet vendu dans les supermarchés.

La détérioration des termes de l'échange dans le secteur des produits de base accroît la vulnérabilité des pays producteurs (hors pétrole et produits manufacturés, les termes de l'échange se sont détériorés de près de 50% entre 1980 et 2002). Ces dernières années, un certain nombre de producteurs n'ont eu d'autres choix que de vendre quelquefois leurs grains de café à un prix beaucoup plus bas que les coûts de production. Vingt-cinq millions de travailleurs et d'agriculteurs du secteur du café ont été plongés dans l'extrême pauvreté suite à cette détérioration et à la difficulté de se tourner vers d'autres secteurs de production (la baisse du prix du café a atteint 70% en vingt ans). Au niveau international, en terme nominal, une tendance à la hausse s'amorce néanmoins pour certains produits depuis le début de l'année.

Les normes imposées en matière sanitaire ou de qualité, les subventions des pays industrialisés à leurs propres producteurs pénalisent les pays en développement tributaires dans leurs tentatives d'accès au marché. Le paysan européen peut vendre son coton à un prix stabilisé de 1,06 Euro le kilo de coton-graine quel que soit le prix du marché, alors que pour le paysan malien, béninois ou burkinabé, il est de l'ordre de 0,30 Euro. En l'an 2000, le montant des aides et subventions des États-Unis à leurs producteurs de coton s'est élevé à 4,2 milliards de dollars, soit 6 fois le budget annuel du Burkina Faso. L'intégration au marché global favorise la croissance économique et le développement, mais les conditions d'accès imposées par les pays importateurs, ainsi que les mesures de protectionnisme, sont des obstacles importants que la plupart des pays exportateurs ont du mal à dépasser.



## Mandat de la CNUCED

L'organisation a un mandat spécifique en la matière: aider les pays dépendants à identifier, concevoir, mettre en place et adapter des politiques et des stratégies, ainsi qu'à chercher des solutions innovantes. Le travail de la CNUCED porte essentiellement sur trois domaines d'activités: gestion du risque et financement, informations et transparence du marché, diversification et gestion des ressources naturelles. La CNUCED s'efforce également de faciliter la coopération entre producteurs et consommateurs de produits de base.

**Gestion du risque et financement** La CNUCED aide les pays tributaires à se doter d'outils modernes de gestion des risques et de financement du secteur des produits de base, via des conseils politiques, des analyses, des formations, en soutenant la recherche et les activités de coopération technique, tout en s'adaptant aux besoins respectifs des secteurs privé et public. Concrètement, cela implique entre autre le développement de bourses de produits au niveau régional et national, la mise en œuvre de mécanismes innovants qui permettent un accès au crédit dans des conditions supportables, l'organisation d'une conférence annuelle sur le commerce et le financement du pétrole et du gaz en Afrique.

## Information et transparence du marché

La CNUCED fournit une analyse aussi complète que possible sur l'évolution actuelle du marché des principaux produits de base, ainsi qu'une information claire, et offre un lieu de rencontre et de négociation pour les acteurs concernés. Des analyses sur les développements et les perspectives des marchés des produits de base sont mises à disposition. Le portail électronique INFOCOMM (<http://www.unctad.org/infocomm>) permet la diffusion d'informations stratégiques claires, afin de faciliter la prise de décision des principaux intervenants des secteurs privé et public. Pour chaque produit, INFOCOM présente une synthèse comportant les problématiques stratégiques, opérationnelles et économiques. De plus, la CNUCED publie plusieurs ouvrages: le World Commodity Survey analyse plus de 80 produits; le Handbook of World Mineral Trade Statistics présente les statistiques de trente-deux produits; l'Annuaire des produits de base informe sur la production, le commerce et la consommation; et Iron Ore Statistics comprend une revue de marché ainsi que des statistiques.

## Diversification et gestion des ressources naturelles

La CNUCED agit en vue de créer un environnement qui permette d'améliorer les capacités des exportateurs et des importateurs de répondre aux opportunités de marché, afin de favoriser une plus grande diversification des économies dépendantes. La CNUCED aide à la conception et à la mise en œuvre de politiques et de mesures pour la diversification et le développement de ce secteur, identifie les préoccupations particulières des pays en développement dépendants, soutient ces pays dans leur volonté de participer de manière optimale au commerce international. Elle intervient dans le développement et l'application de systèmes pour l'organisation du développement régional des zones dépendantes de l'exploitation des ressources naturelles. La CNUCED travaille également à la mise en place d'une gestion soutenable des ressources, en vue d'un développement économique durable.

*Pour en savoir plus sur les activités de la CNUCED relatives aux produits de base, consulter le site Web de la CNUCED à l'adresse suivante <http://www.unctad.org/commodities/>, ou contacter M. Olivier Matringe (tel.: +41 22 917 57 74, courrier électronique: [olivier.matringe@unctad.org](mailto:olivier.matringe@unctad.org)).*